



DIMANCHE 24 JUILLET 2011 COURRIER PICARD

MUSIQUE

L'une aime la lumière, l'autre l'ombre, mais jamais loin des projecteurs

La tentation serait de classer les sœurs "Pascale" sous l'étiquette « variété ». Elles l'assument. Nathalie-Pascale a forgé son caractère aux côtés des « caïds » du musette.

C'est un tandem unique. Nathalie et Véronique Pascale, les deux sœurs, sont inséparables. Artistes toutes les deux, l'une maîtrise la technique et la seconde n'est nulle part ailleurs mieux que sur scène. Elles ont tissé leur vie en parallèle pour un présent cousu main. Leur truc c'est la scène, la musique, le spectacle. La vie ne leur a pas facilité la tâche mais elles en tirent un dynamisme à toute épreuve.

À 4 ans, Nathalie voulait être choriste de Joe Dassin. À 9 ans, elle commence à enchaîner les concours de chant. À 10 ans, sa sœur se met à la musique puis à la composition à 14 ans.

Aujourd'hui, soutenue par sa sœur, qui est en quelque sorte son agent, Nathalie ose tout. Elle se grime en Annie Cordy, en chti, en vedette de cabaret... et dernièrement en Édith Piaf.

« J'ai fait des petits orchestres, je travaillais gratuitement au début. J'ai fait mes premiers pas avec des vieux messieurs. Il fallait s'imposer. Il fallait que j'insiste. On acquiert un certain culot », reconnaît Nathalie, qui a pris comme nom de scène la deuxième partie du prénom composé de sa sœur pour se faire appeler Nathalie-Pascale.

Ce culot lui a été bien utile quand elle a voulu voler de ses propres ailes, suivre sa propre « voix ». À 18 ans - « dès que j'ai eu mon permis » précise-t-elle - elle a frappé aux portes, à droite, à gauche, seule, en professionnelle. De 18 à 29 ans,

elle participe exclusivement à des orchestres, variétés et musette, en commençant avec Nuage à 18 ans et avec celui de Michel Caron.

Véronique fait ses premiers pas dans l'écriture avec sa sœur au micro. Toutes deux gagnent ainsi des prix : le Prix Édith Piaf à Paris, catégorie fantaisiste, et celui de la Sacem avec une chanson en hommage à leurs grands-parents.

« En 1995, nous sortions notre premier album. C'était sur une cassette, un son pourri, fait à la maison ! Il y a des gens qui disent "on a encore ta cassette, c'est un collector" » sourient les jeunes femmes, âgées de 38 et 44 ans.

En 1996, c'est la consécration : Nathalie-Pascale chante au P'tit Baltar, le music-hall de Nesle, dans l'est de la Somme, et sa sœur est embauchée comme serveuse. Mais c'est un nouvel apprentissage qu'il faut faire pour Nathalie : « Au P'tit Baltar, j'étais chanteuse d'orchestre et animatrice. Là, j'ai appris que j'avais tous les défauts des chanteuses d'orchestre. J'avais pas le style et la classe qu'il fallait. Toutes mes fautes de français ressortaient sur scène. Il fallait se tenir. Et puis il fallait apprendre par cœur, il n'y avait pas de pupitre devant moi. » Et même si l'apprentissage fut difficile, elle remercie encore l'exigence de Christian Lobbe.

Mais, tous les artistes le diront, le P'tit Baltar, c'est bien, mais il faut savoir en sortir. Même si, encore aujourd'hui, on demande régulièrement aux sœurs quand les rever-



Titou, le chien qui chante, accompagne souvent les deux filles dans leurs spectacles.

BIO EXPRESS

- **1966 et 1972** : naissance de Nathalie puis de Véronique-Pascale Fourmaux.
- **1982** : Véronique-Pascale débute la musique et compose quatre ans plus tard.
- **1975** : Nathalie commence à enchaîner les concours de chants et les orchestres amateurs.
- **De 1984 à 1996** : Nathalie est la chanteuse principale d'orchestres professionnels.
- **1995** : sortie du premier album, suivi par deux autres en 1999 et 2001.
- **De 1996 à 2000** : Nathalie chante au P'tit Baltar de Nesle avec la participation de Véronique
- **2000** : Les deux sœurs s'associent pour présenter des spectacles de variétés tout public.

ra-t-on au P'tit Baltar. « C'est une référence », reconnaissent-elles.

En 2000, fortes de leur expérience du bal et de la scène, les sœurs Fourmaux s'associent. Vient alors le temps de la débrouille et du système D. Il a fallu investir dans du matériel, un fourgon, une sono, « et apprendre à s'en servir ! » sourit Véronique. Depuis 2004, un autre artiste les a rejointes dans l'équipe : Titou, le yorkshire qui chante !

Association, arbre de Noël, comités d'entreprise, les artistes se déplacent partout, avec un attachement particulier pour les résidents des maisons de retraite, toujours très réceptifs. Le trio a seize spectacles différents à proposer, du cabaret au spectacle pour les enfants. Depuis 2006, elles font régulièrement danser, avec l'accordéoniste Serge Carpentier, au restaurant du Canard d'Hangest-sur-Somme. Le 7 août à Albert, elles présenteront un show années quatre-vingt.

Et maintenant, c'est seule sur scène que le P'tit Baltar demande Nathalie-Pascale. Elle s'y produira les 6 et 9 novembre dans la peau d'Édith Piaf, une performance qu'elle propose aussi dans les églises. En octobre, elle présentera aussi un exposé entrecoupé de chansons, en habit picard, *Mémoire de Picards*.

AUDE COLLINA

DIMANCHE D'ENFANCE

Premiers pas et galette des rois pour Véronique-Pascale



Véronique-Pascale, la plus jeune, chipe la moitié de la galette sous l'œil amusé de sa sœur !

Très complices, les deux sœurs Fourmaux l'étaient et le restent. Le jour de la photo, en janvier 1974, Véronique-Pascale avait volé la vedette à sa sœur, Nathalie, pour son plus grand bonheur ! « Véronique a mis du temps avant de savoir marcher mais ce jour-là, à l'Épiphanie, elle a réussi ! Avant, elle ne voulait pas, elle était toujours à quatre pattes, se laissait glisser » se souvient Nathalie. Il faut dire que le motif était valable. La petite a profité du détour d'un regard pour chiper la moitié de la galette et se faire la belle !

C'est dans leur maison, à Albert (Somme), construite dans les années vingt et où Véronique vit toujours, que s'est

déroulée cette anecdote. De bons souvenirs d'enfance, les deux sœurs en ont plus d'un. Et ce qui a donné le goût à Nathalie de la chanson, c'est peut-être ces après-midis passés en famille, autour de la table, à chanter, souvent en patois. Avec Véronique-Pascale, elles ont même fait une chanson hommage à leurs grands-parents. Cette maison, c'est aussi, pour Nathalie, le souvenir d'un dimanche de Pâques. « J'étais gamine, Véronique n'était pas encore née. Et pour Pâques, en attendant les cloches, on m'avait dit d'aller sur le balcon. Mon père a jeté depuis le toit les œufs de pâques. Pour moi, c'étaient les cloches. J'étais émerveillée ! »